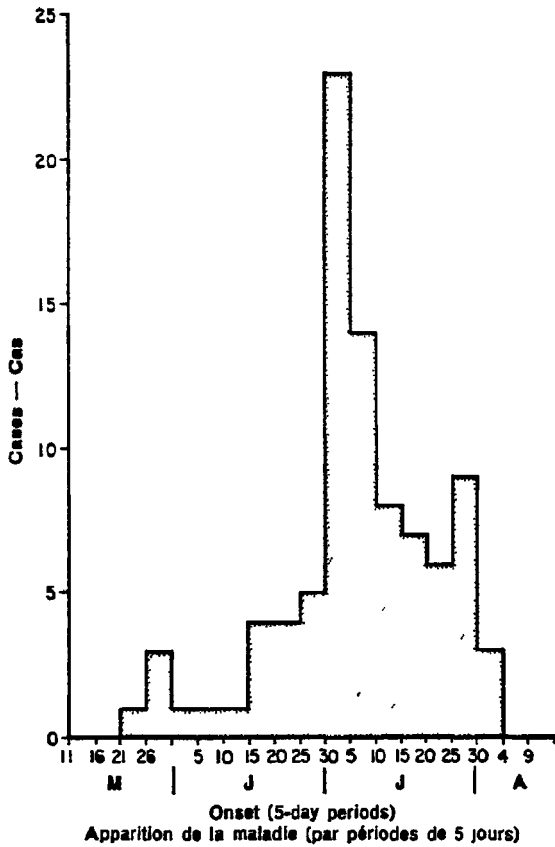


INFECTIOUS HEPATITIS

UNITED STATES OF AMERICA. — From 21 May to 4 August 1971, an outbreak of infectious hepatitis occurred in an isolated colony of young farmers and their families in south central Tennessee. Of 350 persons in the community, 91 had icteric hepatitis (Fig 1), and 38 had a similar illness without jaundice. Their symptoms were uniformly a 3-4 day prodrome of anorexia, malaise, fever, lower back pain and myalgia, followed by sudden onset of jaundice with progressive improvement in symptoms and reduction of icterus within two weeks. All persons in the community were given immune serum globulin at the peak of the epidemic. Heterophile, leptospira agglutination, and hepatitis-associated antigen tests were negative for six patients with clinical hepatitis.

Fig. 1

Cases of Infectious Hepatitis, by Onset, Tennessee
Cas d'hépatite infectieuse par date d'apparition, Tennessee
6 May/mai — 14 Aug/août 1971



Age specific attack rates for patients with jaundice are shown in Table 1. The attack rates were considerably higher among adolescents and adults than among children. There was no sex predilection. Thirty-five per cent. of those with no past history of jaundice were affected, whereas only 10% with such a history experienced hepatitis.

Epidemiological investigation revealed that these people eat no meat, fish, shellfish or animal products. There was no history of drug addiction or parenteral inoculation. There was no common food handling and no obvious contamination of drinking water. Nearby streams and swimming areas had few faecal bacteria. In May and June, however, the entire colony had eaten raw watercress, a wild leaf used in salads which grows in small streams. Cultures of specimens from the stream in which the watercress was harvested revealed gross contamination with faecal organisms, strongly suggesting a common source for the outbreak. Several abandoned septic tanks were seen near the stream.

HÉPATITE INFECTIEUSE

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — Du 21 mai au 4 août 1971, une poussée d'hépatite infectieuse s'est manifestée dans une colonie isolée de jeunes exploitants agricoles établis avec leurs familles dans la partie centre-sud du Tennessee. Sur les 350 membres de cette collectivité, 91 ont été atteints d'hépatite ictérique (Fig 1) et 38 d'une affection semblable, mais non accompagnée d'ictère. Les symptômes étaient uniformément les mêmes: prodrome d'anorexie pendant trois ou quatre jours, malaises, fièvre, douleurs lombaires et myalgie, ensuite, un ictère se déclarait subitement, puis les symptômes s'atténuaient progressivement, avec disparition de l'ictère en deux semaines. Toute la colonie a reçu de la globuline de serum immunitaire au moment où l'épidémie atteignait son point culminant. Les tests d'hétérophilie, d'agglutination des leptospires et de recherche d'antigènes associés à l'hépatite ont donné des résultats négatifs chez six sujets cliniquement atteints.

Table 1. Age Specific Attack Rates for Icteric Hepatitis Cases
Tennessee, 21 May — 4 August 1971

Tableau 1 Taux d'atteinte de l'hépatite ictérique par âge
Tennessee, 21 mai — 4 août 1971

Age (years — années)	Population	Cases — Cas	Attack rate Taux d'atteinte %
< 1	19	0	0.0
1-5	34	3	8.8
6-10	10	1	10.0
11-15	4	1	25.0
16-20	32	8	25.0
21-25	152	49	32.2
26-30	74	24	32.4
31-35	12	4	33.3
> 35	6	1	16.6
Unknown — Inconnu	7	0	0

Le Tableau 1 indique les taux d'atteinte par âge pour les ictériques. Ces taux étaient beaucoup plus élevés chez les adolescents et les adultes que chez les enfants. On n'a pas observé d'atteinte plus marquée de l'un des deux sexes. La maladie a frappé 35% des sujets n'ayant jamais eu de jaunisse auparavant mais 10% seulement de ceux qui en avaient déjà présenté une.

L'enquête épidémiologique a révélé que ces personnes ne consommaient pas de viande, de poisson, de fruits de mer ni d'autres produits animaux. Il n'y avait aucun antécédent de toxicomanie ni d'inoculation parentérale. Les aliments n'étaient pas préparés en commun et aucune contamination apparente de l'eau de boisson n'a été observée. Les cours d'eau et baignades du voisinage contenaient peu de bactéries fécales. En mai et juin, cependant, toute la colonie avait mangé cru du cresson de fontaine, plante sauvage entrant dans la préparation des salades et poussant dans les petits cours d'eau. Des cultures de spécimens provenant du ruisseau dans lequel on avait cueilli ce cresson ont révélé une contamination massive par des micro-organismes fécaux, ce qui laisse très certainement supposer une origine commune de l'épidémie. On a noté la présence de plusieurs fosses septiques abandonnées près de ce cours d'eau.